

Delmitta

Il était une fois Delmitta, elle vivait au temps d'autrefois lorsque l'écriture n'était pas encore venue aux hommes et lorsque les hommes dessinaient pour décrire et illustrer le monde. Tous les matins, sa besace en bandoulière remplie d'encre et de pinceaux, son tréteau sous un bras et son cartable à dessins sous l'autre, elle partait dessiner au village. Elle s'installait sur une place ou dans une rue selon l'endroit qu'elle voulait peindre. Elle dessinait avec une grande précision, d'abord les bâtiments et les maisons puis les voies de circulation et enfin les détails, un balcon ouvragé par ici, une fresque murale par là, un feu de circulation de-ci, un passage piétons de-là, les plaques des noms de rues et des numéros de rue, les panneaux publicitaires aussi, mais aussi les arbres et toutes leurs feuilles, les massifs de fleurs et leurs fleurs et bien d'autres détails encore. Enfin dans ces décors apparaissent une silhouette furtive, un profil de dos, un visage en gros plan tronqué, etc.

Tout le monde la connaissait, sa bonne humeur et son talent séduisait, on la saluait, on lui souriait, on lui faisait la causette, ses dessins plaisaient et rassuraient.

En fin de journée, elle allait à la maison communale pour exposer ses dessins afin de les présenter à tout citoyen qui désirait les voir. Depuis qu'elle dessinait, de nombreux panneaux d'expositions étaient recouverts de ses œuvres. Grâce à elle la mémoire du village se dessinait au fil du temps. Les villageois étaient satisfaits et reconnaissants de son travail.

Mais ce jour-là, c'était son dernier jour au village et alors qu'elle accrochait les dessins faits dans la journée, une toute vieille a fait irruption avec fracas dans la salle de la maison communale. Elle a regardé avec attention tous les dessins accrochés puis elle s'est approchée de Delmitta.

- Où sommes-nous, nous les habitants de ce lieu ? Une silhouette floue, de dos ou tronquée, ça ne suffit pas ! Tu nous as oubliés !

Delmitta s'apprêtait à répondre mais elle n'a pas eu le temps de finir sa phrase que la vieille déjà levait les bras au ciel. Un éclair fulgurant a surgi de ses mains, il a illuminé toute la pièce d'une lueur aveuglante forçant Delmitta à fermer les yeux. Puis le tonnerre a grondé en faisant trembler les murs, Delmitta a bouché ses oreilles demeurant figée un instant. Puis quand elle a réouvert les yeux, enlevé ses mains de ses oreilles et regardé autour d'elle, plus rien ! Un silence profond régnait, la vieille avait disparu, la maison communale aussi et finalement elle s'est rendue compte que le village entier avait disparu lui aussi. Elle se trouvait sur un chemin de campagne, tous ses dessins éparpillés autour d'elle. En les rassemblant pour les ranger dans son cartable à dessin, un détail sur l'une de ses planches a attiré son attention. C'était un visage, elle ne se souvenait pas d'en avoir peint un avec autant de précision. En y regardant de plus près elle a reconnu une habitante du village. Sa curiosité piquée au vif, elle s'est mise à regarder ses autres planches. Sur toutes apparaissait clairement dessinée une habitante du village qu'elle avait connue ou côtoyée. Alors elle a pris ses planches une à une. Elle les a regardées avec attention et finalement avec tendresse. Sur la dernière était dessinée la vieille. Il lui semblait qu'elle la regardait avec bienveillance et elle a même cru apercevoir un clin d'œil ! Enfin, après avoir rangé tous ses dessins, Delmitta s'est mise en route vers le village qu'elle voyait se dessiner au loin.